

Appliquer les standards humanitaires à la réponse globale face à la COVID-19

Série de Bonnes Pratiques COVID-19 Numéro 2

Écouter, apprendre, appliquer: D'Ebola à la COVID-19

Leçons de la République démocratique du Congo

Résumé

La pandémie de coronavirus (COVID-19) touche les gens dans de nombreux contextes différents. Si le droit à une vie dans la dignité est universel, chaque intervention concernant la pandémie doit être contextualisée pour appliquer les standards humanitaires de manière appropriée à cet environnement. Cette étude de cas présente des exemples de bonnes pratiques.

Une approche centrée sur la communauté par les acteurs humanitaires est essentielle pour réduire la propagation des maladies infectieuses. Elle permet d'établir la confiance entre les prestataires de services et les personnes touchées. Cela permet aux communautés touchées de s'approprier les interventions et donc de les rendre contextuellement plus adéquates, pertinentes et efficaces. De nombreux enseignements tirés de l'intervention lors du virus Ebola en République démocratique du Congo (RDC) ont été appliqués avec succès dans le cadre de l'intervention à la COVID-19. Le besoin de confiance et d'appropriation partagée est particulièrement critique dans un environnement opérationnel aussi complexe caractérisé par des déplacements, des inégalités et une division sociale croissante.

Question clé

Comment la **Norme humanitaire fondamentale** peut-elle être appliquée pour assurer l'engagement des communautés et améliorer ainsi la pertinence et l'efficacité de l'intervention face à la COVID-19 ?

Standards humanitaires

L'intervention humanitaire exige une communication, une participation et un retour d'information efficaces pour assurer que les interventions sont appropriées et pertinentes (**engagements 1 et 4** de la norme humanitaire fondamentale). Pour réussir dans la lutte contre la COVID-19, les normes sociales ont été modifiées afin de prévenir la transmission des maladies. Les méthodes traditionnelles d'engagement auprès des communautés (telles que les discussions de groupe ou les réunions en face à face) ont été modifiées en raison des restrictions de déplacement et de la nécessité d'une distanciation sociale.

Ariwara, à l'est de la RDC

Entre 2018 et 2020, l'est de la RDC a été touché par la deuxième plus grande épidémie d'Ebola au monde qui a fait 2 287 morts. "Cela a créé de la panique, de la peur et des traumatismes dans la communauté. Les activités économiques ont ralenti et les gens avaient peur de se rendre au centre de santé au cas où ils seraient infectés", rapporte Sifa Opini Endra, du Centre multidisciplinaire pour l'autonomisation et le développement des femmes et de leurs familles (CEMADEF) et résidente d'Ariwara. Des rumeurs ont commencé à circuler accusant les travailleurs humanitaires d'avoir apporté le virus Ebola avec eux et affirmant que leurs interventions ne feraient que propager davantage le virus. Ces



Distribution d'affiches par les participants de P-FIM. Photo: Malteser International.

rumeurs ont eu d'énormes répercussions : la population a refusé de se joindre à la lutte contre le virus Ebola, des jeunes s'apprêtaient à brûler le site d'isolement et les prestataires de soins de santé étaient menacés.

Malteser International a travaillé dans la région depuis 2000. Grâce à l'intervention lors de l'Ebola, ils ont appris que si les gens ne leur faisaient pas confiance, il était presque impossible qu'ils fassent confiance aux messages de prévention contre l'Ebola.

Malteser International a donc piloté et adopté l'approche 'people-first impact method' (P-FIM) comme moyen d'établir la confiance pendant l'intervention lors de l'Ebola.

"Avec cette approche centrée sur la communauté, nous avons écouté la communauté afin de comprendre d'abord la situation de la population, ses craintes et les rumeurs qui circulaient. Ensuite, nous avons développé des activités avec la communauté. Avec cette approche, peu à peu, nous avons regagné la confiance de la communauté et les rumeurs ont diminué", explique le Dr Jean-Paul Uvoyo, conseiller régional pour la santé de Malteser International.

La méthodologie P-FIM adaptée a impliqué deux séances avec environ 15 membres de la population concernée. La première séance s'est concentrée sur l'écoute des perceptions de la communauté et sur la compréhension du contexte dans lequel elle vit. Cela a aidé le personnel de l'agence à comprendre les craintes des gens et leur perception du virus, et a permis de rétablir la confiance. Elle a également permis d'identifier le point de départ de toute intervention.

La deuxième réunion a adopté une discussion à double sens et un processus participatif pour générer des modèles pour une campagne de communication communautaire. La communauté a été encouragée à identifier ce qu'elle pouvait faire avec ses propres ressources et ce n'est qu'alors qu'un soutien complémentaire des agences humanitaires a été ajouté pour combler les lacunes. Lors de cette deuxième séance, les gens ont partagé leurs émotions et leurs jugements. Les gens sont plus enclins à partager leurs émotions lorsqu'une relation de confiance a été établie et que les gens sont motivés.

Juste au moment où l'Ebola a été éradiqué, le premier cas de COVID-19 a atteint la province et plus de 150 cas ont été signalés au cours des six premiers mois. Lorsque le coronavirus est arrivé dans la région, Malteser International a décidé d'utiliser la même approche P-FIM.

Jean-Bosco Pario-Amayo, participant au P-FIM et membre de l'Association des mototaxis de l'Ituri (ATAMOI), a transmis les communications sur la COVID-19 aux autres membres de son association. Les conducteurs de mototaxis ont diffusé des messages et des pratiques de santé publique. Ils ont installé des installations de lavage des mains dans les stationnements et ont informé leurs passagers, leurs familles et les autres membres de l'association sur les moyens de prévenir l'infection.

Leçons

Les interventions par rapport aux pandémies telles que le virus Ebola et la COVID-19 nécessitent en priorité l'implication de la communauté. Il est essentiel de donner la parole à la communauté, d'écouter ses membres, de comprendre le contexte dans lequel ils se trouvent et d'utiliser leurs capacités. C'est seulement ainsi que l'intervention sera appropriée, pertinente et efficace. Le P-FIM offre une approche qui peut être efficace même dans des contextes fragiles et touchés par des conflits tout en respectant de la norme humanitaire fondamentale (engagement 1 de la norme humanitaire fondamentale - l'intervention humanitaire est pertinente et appropriée; engagement 4 de la norme humanitaire fondamentale - l'intervention est basée sur la communication, la participation et la rétroaction).

Les acteurs humanitaires doivent éviter de se comporter comme des experts qui croient tout savoir. Ils doivent plutôt agir sur la base des idées avancées par les membres de la communauté et les impliquer ensuite dans la mise en œuvre de l'intervention. Cet engagement renforce la confiance et la motivation tout en consolidant les capacités locales (**engagement 3** de la norme humanitaire fondamentale - l'intervention humanitaire renforce les capacités locales et évite les effets négatifs).

Ressources

- Pour en apprendre davantage sur l'approche P-FIM, [visionnez l'enregistrement du webinaire](#)
- Trouvez des ressources sur le [site web de l'approche P-FIM](#)
- Lisez [l'orientation de Sphere sur l'intervention face à la COVID-19](#)

Pour de plus amples informations, veuillez contacter :

- Johannes Schildknecht, gestionnaire de programme, Malteser International:
johannes.schildknecht@malteser-international.org
- Mira Gardi, gestionnaire MEAL (suivi, évaluation, redevabilité et apprentissage), Malteser International:
mira.gardi@malteser-international.org
- Sphere: handbook@spherestandards.org